

HANS-ERICH KELLER
1922-1999

Le sourire et l'enthousiasme de Hans-Erich Keller resteront dans la mémoire de tous ceux, fort nombreux, qui l'ont connu. H.-E. Keller, en effet, participait pendant des années à «tous» les congrès des deux côtés de l'Atlantique, ceux de la Société Rencesvals, de la Courtly Literature Society, de l'Association Internationale d'Etudes Occitanes, de la Société Guillaume IX; il était un fidèle de l'Annual Kentucky Foreign Language Conference, et, surtout, des congrès d'études médiévales de Kalamazoo, où il organisa aussi les premiers sept *symposia* sur la poésie épique romane (1981-87) et les six premiers *symposia* sur la littérature occitane (1988-93). Cette énumération, non exhaustive, met en évidence que le contact personnel avec ses collègues constituaient pour Keller un élément vital de sa vie professionnelle. Ce n'est pas pour rien qu'un grand nombre de ses publications a paru dans des «Mélanges» et qu'il fut co-éditeur de plusieurs volumes de ce genre de livres.

Hans-Erich Keller appartenait encore à la génération des savants qui avaient commencé leur carrière d'enseignement dans des lycées avant d'être professeurs universitaires. Il était aussi de ceux qui, rares aujourd'hui, s'intéressaient toujours aussi bien à la langue qu'à la littérature. Le domaine préféré de Hans-Erich Keller était le galloroman, la dialectologie historique ou descriptive, et la littérature du moyen âge. Parcourons rapidement sa *vita*.

Hans-Erich, né le 8 août 1922 dans le canton de Soleure, en Suisse, était le fils d'Oscar Keller, romaniste lui aussi, qui a profondément marqué les débuts des études de Hans-Erich. Le fils a en effet dédié sa thèse d'habilitation de l'Université de Bâle à la mémoire de son père ; dans la préface de cette publication, il écrit: «C'est lui qui, dès mon jeune âge, a éveillé, puis cultivé en moi l'amour de la dialectologie comme expression de la nature, de la vie d'un peuple et de son passé».¹ Après la maturité, obtenue à Soleure en 1941, Hans-Erich fit ses études de romaniste à l'Université de Bâle, notamment chez Walther von Wartburg. Il obtint son premier diplôme en 1947 (Mittellehrer), le deuxième, en 1950 (Oberlehrer). De 1954 à 1962 il enseigna le français, l'italien et l'espagnol dans un lycée de Bâle. Il obtint son doctorat à l'Université de Bâle avec une thèse intitulée *Étude descriptive sur le vocabulaire de Wace*, parue en 1953, et devint privat-docent de la même université avec une étude dialectologique sur les parlers valdôtains, publiée en 1958. Ces années bâloises étaient de plus en plus marquées par la collaboration au *FEW* de Wartburg ; entre 1955 et 1968, Keller a signé 394 articles dans ce grand dictionnaire étymologique. En 1969, il publia une nouvelle édition revue et mise à jour de la *Bibliographie des dictionnaires patois galloromans (1550-1967)* de Walther von Wartburg, en quelque sorte un hommage au maître de la période bâloise de sa vie. Sous le n° 1, 3 de cette *Bibliographie*, Keller annonça son projet de publier l'ensemble du matériel rassemblé au début du XIX^e siècle par Charles-Étienne Coquebert de Monbret. Il s'agit d'une enquête par correspondance, sous les auspices du Ministère de l'Intérieur, sur les patois dans l'Empire. De 1974 à 1989, Keller a publié une demi-douzaine d'articles à ce propos, mais il ne lui a pas été donné d'éditer l'ensemble des documents, peut-être parce que la littérature médiévale à pris le pas sur la linguistique, peut-être aussi à cause des charges d'enseignement en tant que professeur de Faculté.

Pendant le semestre d'hiver 1959-1960, Keller fut professeur invité à l'Université d'Innsbruck, puis, en 1961-63 à l'Université du Michigan, à Ann Arbor. Il ne dut plus retourner en

1. *Études linguistiques sur les parlers valdôtains: Contribution à la connaissance des dialectes franco-provençaux*. Berne: Francke, 1958 (Romanica Helvetica, Vol. 66), préface. Oscar Keller a trouvé la mort dans un accident, lors d'une excursion dans les montagnes du Tessin, en août 1945. Voir le «Nachruf» que Jakob Jud lui a consacré dans la *Vox Romanica*. Vol. 8 (1945/46), p. 283-86.

Suisse, car, nommé professeur, il enseigna de 1963 à 1969 au département de Français et d'Occitan de l'Université d'Utrecht, où il fonda en 1965 la section néerlandaise de la Société Rencesvals. De septembre à décembre 1968, il fut professeur invité à l'Ohio State University et à son retour à Utrecht, il trouva les étudiants de son université en pleine émeute. Hans-Erich m'a une fois raconté les affres de cette période. On comprend qu'il ait accepté avec joie et soulagement sa nomination à l'Ohio State University (OSU), à Columbus, où il enseigna pendant vingt-cinq ans, de 1969 à 1994. Professeur émérite en juillet 1994, Hans-Erich Keller mourut à Columbus, Ohio, le 23 mai 1999.

Ses derniers livres sont des éditions. En 1990, il publia *La Vie de sainte Marguerite* de Wace (Tübingen: Niemeyer. Beihefte zur Zeitschrift für romanische Philologie. Vol. 229). Wace est l'auteur à qui il avait consacré sa thèse et auquel il avait depuis consacré toute une série d'études. En 1992 sortit *L'Histoire de Charlemagne* de Jehan Bagnyon (Genève: Droz), un auteur de l'actuelle Suisse romande. En 1994 parut *La Geste de Garin de Monglane en prose* (*Manuscrit Paris, Bibliothèque de l'Arsenal, 3351*) dans *Senefiance*, 35 (Aix-en-Provence: CUER MA), enfin, en 1998, il publia, en collaboration avec Nikki L. Kaltenbach, *Galien le Restoré en prose* (Paris: Champion).² Ces trois dernières éditions couronnent en quelque sorte les longues recherches de Hans-Erich Keller sur les transformations de la matière rolandienne à la fin du moyen âge.

Dans son livre *Autour de Roland. Recherches sur la chanson de geste* (Paris: Champion. 1989) H.-E. Keller a rassemblé dix-huit articles déjà publiés auparavant, en y ajoutant une étude inédite sur les origines du compagnonnage de Roland et d'Olivier (p. 139-59). L'avant-propos de cette publication importante rappelle encore les vieux souvenirs, un cours de Walther von Wartburg sur la *Chanson de Roland* en 1942-1943, un autre de Paul Aebischer, dont les visions s'écartaient bien de celles de Joseph Bédier, et le premier cours du jeune privat-docent Keller sur la *Chanson de Roland* en 1958 ; Keller maintient la datation tardive du poème, exprimée dans un article de 1975, article évidemment repris dans le volume de 1989: le texte d'Oxford représenterait une version cléricale, datable de 1147-49, très différente de la version jongleresque, plus ancienne. La théorie de Keller a soulevé des objections, certes, mais ses contributions demeureront des pièces importantes dans le dossier rolandien. Très suggestives sont aussi les pages à propos de Roland et d'Olivier. Selon Keller, la «matière d'Olivier» a été intégrée dans la matière de Roland dans le Dauphiné ou dans l'occitanie du nord vers l'an mil. Cette étude contient aussi des vues nouvelles sur le motif de l'inceste, sur le *gap* d'Olivier dans le *Voyage de Charlemagne*, ainsi que sur le rôle que joue Galien, le fils d'Olivier. Keller est revenu en 1992 sur ces problèmes dans une étude sur le péché de Charlemagne, étude très pénétrante, à mon avis.³

Hans-Erich Keller a été honoré par plusieurs distinctions académiques. Chevalier de l'Ordre des Palmes Académiques en 1987, il reçut la même année le «Publication Award» et le «Distinguished Scholar Award» de l'OSU, sa propre université. En 1992, il devint *doctor honoris causa* de la Western Michigan University, à Kalamazoo. Enfin, en 1993, paraissent dans la série des «Medieval Institute Publications» de la Western Michigan University les *Studies in Honor of Hans-Erich Keller*, un beau volume de mélanges publiés par son ami Rupert T. PICKENS.

2. Cette édition est à compléter par la table des noms propres établie récemment, voir PINVIDIC, Marie-Jane: «Les noms propres dans la 'Geste de Garin de Monglane' en prose», dans LACASSAGNE, Miren (éd.), «*Ce nous dist li escrits ... che est la verité*». *Études de littérature médiévale offertes à André Moisan par ses collègues et amis*. Aix-en-Provence: CUER MA. *Senefiance*, 45, 2000, p. 217-41.

3. KELLER, Hans-Erich, «Le péché de Charlemagne», dans ANGELI, Giovanna / FORMISANO, L. (éd.), *L'imaginaire courtois et son double*. Napoli: Edizioni Scientifiche Italiane, 1992, p. 39-54.

Cette *Festschrift* contient aussi la bibliographie de Hans-Erich Keller jusqu'en 1992. Pour une bibliographie complète on se reportera à la bibliographie annuelle de la «Schweizer Romanistik», publiée dans *Vox Romanica* (jusqu'au vol 57, 1998, avec les publications de 1997). Les dernières études de Hans-Erich Keller, publiées en partie après sa mort, concernent dans leur majorité les textes «épiques» tardifs et complètent les éditions de 1992, 1994 et 1998: «Le clan de Girard de Vienne dans *Galien le Restoré*» dans les *Mélanges Philippe Ménard*; «Une *Chanson de Roland* en prose» dans les *Mélanges Gerard J. Brault*; «Une *Chanson de Roland* négligée du xv^e siècle» dans les *Mélanges François Suard*; «Facture d'une mise en prose» dans les *Mélanges Jean Subrenat*.⁴ A signaler en outre une étude du motif du héros chassé et son retour triomphal après une série d'épreuves: «Exile and return in the *Chanson de Mainet*» dans les *Mélanges André Moisan*.⁵ Deux contributions, enfin, sont encore sous presse: «*Richeut* ou La lutte éternelle entre les sexes» dans les *Mélanges Norris Lacy*, et «Le Chansonnier occitan *N*² et son rapport avec les chansonniers *I* et *K*» dans les *Mélanges Peter Dembowski*. Hans-Erich Keller, si actif dans le domaine de la littérature occitane, n'avait de son vivant publié que des études concernant la matière épique. Or dans ses papiers se trouve une édition du chansonnier occitan *N*². Espérons que les éditeurs des *Mélanges Dembowski* nous diront si ce travail sera un jour publié. Ce que nous pourrons en revanche encore lire, ce sont les nombreux articles que Keller a rédigés pour l'*Encyclopedia of Medieval Italian* que prépare Christopher KLEINHENZ pour l'éditeur Garland.

Carrière riche, et au début assez mouvementée, que celle de Hans-Erich Keller. L'homme était celui du sourire, ce qui ne l'empêchait pas d'avoir parfois des accès de fureur épique à propos de certains aspects de notre petit monde académique. L'homme était surtout un ami, affable et généreux. C'est le souvenir que je garde de lui.